

L'Odéon Romain

DE VIENNE-EN-DAUPHINÉ

par **Pascal BELON** (10)

Toutefois, la fouille en profondeur du *parascænium* oriental a révélé la présence d'un certain nombre d'autres constructions, et montré en l'occurrence que, sur le site de l'odéon, on pouvait mettre au jour de la céramique soit avant que le monument n'existe, soit après qu'il ait été abandonné.

En effet, au niveau supérieur, à la cote moyenne 201 m, furent dégagées 13 amphores ou jarres à fond plat, réparties sur presque toute la superficie du *parascænium*, et ayant la particularité, pour la plupart, d'être coupées dans le sens longitudinal. Ces amphores contenaient de l'argile ; il est donc probable que le *parascænium* servit de remise à un potier.

A cet état plus récent peuvent être rattachées un certain nombre de constructions assez grossières, rencontrées au même niveau, ainsi qu'un puits, construit dans l'angle

nord-ouest du *parascænium*, et qui conserve des matériaux en remploi, comme une base de colonne sur sa paroi orientale.

Au-dessous de cette première série de vestiges, tous postérieurs à l'odéon, les fouilles canadiennes menées par Pierre Senay ont dégagé une seconde série, antérieure, elle, au monument.

Il s'agit essentiellement d'un mur curviligne, dont la base repose sur les terrains géologiques. Haut de 4 m percé d'une ouverture, il a conservé en partie son revêtement de stuc. Ce mur est épaulé par deux murs radiaux détruits lorsque fut élevé le mur nord du *parascænium*, lui-même prolongement du mur de façade. Au bout d'un certain temps, l'ouverture du mur curviligne fut grossièrement fermée par un muret, ce qui donna naissance à une sorte de niche. C'est sur le sol de cette niche qu'on découvrit la seule couche d'incendie de tout le site de l'odéon.

Grâce à la céramique qu'elle contenait — : coupe en céramique sigillée Service II de la Gaufresenque estampillée, AMADO.F (sans doute *Amandus*), fragments de bols lyonnais à parois fines, vase de céramique gris-noir à panse carénée portant le graffiti « *Mansuetus* » —,

cette couche d'incendie peut être datée des années 15 à 50 de notre ère.

Grâce à l'ensemble de ces découvertes, on peut proposer la chronologie suivante :

- un premier édifice (maison, monument ou premier théâtre ?) s'établit sur le mont St-Just à l'époque julio-claudienne — premier édifice dont il ne subsiste que le mur curviligne et deux murs radiaux.
- Après plusieurs remaniements fut obstruée l'ouverture percée dans le mur curviligne.
- Cet édifice julio-claudien fut détruit à l'époque flavienne, vers le milieu du I^{er} siècle, ou même un peu plus tard (date limite pour le potier *Amandus* : 85 ap. J.-C.).
- C'est alors que l'on construit sur ses vestiges, l'odéon, peut-être à la fin du I^{er} siècle, ou au début du II^e. Ainsi que le prouvent les trente-cinq monnaies découvertes depuis le début des fouilles et qui s'échelonnent d'Auguste à Magnence, l'odéon demeura en activité jusqu'à la fin du III^e s., début du IV^e.

(suite et fin dans notre prochain n^o)